

Le sénateur Frith: Il ne nous a fallu qu'une heure pour en arriver là.

LA SITUATION DE LA NORBANQUE

L'honorable Hazen Argue: Le leader du gouvernement au Sénat pourrait-il nous dire quelle est la situation de la Norbanque, compte tenu des difficultés dans lesquelles elle se trouve?

Le leader le comprend sans doute très bien, nombreux sont ceux qui ont investi dans cette banque dans l'ouest du Canada, et elle se trouve peut-être déjà en liquidation. Y a-t-il quelque espoir de trouver une formule pour la renflouer ou un nouvel arrangement—j'ai horreur de ces mots là—ou une fusion avec une autre institution plus importante et mieux organisée de sorte que cette banque puisse continuer à fonctionner?

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Nous faisons face dans le cas de cette banque au même problème exactement que celui en mars dernier de la BCC; exactement le même problème.

Ce qui est arrivé dans l'intervalle, bien sûr, c'est que l'inspecteur général des banques a déclaré en août dernier que la Norbanque n'était plus une entreprise viable. C'est ce qui a entraîné la décision que le gouvernement est obligé de prendre en vertu de la loi.

Mon honorable collègue le sait, le gouvernement s'efforce de trouver dans le secteur privé quelqu'un qui soit disposé à se charger de cette banque à certaines conditions afin de lui permettre de survivre comme entreprise viable sous une forme ou une autre—c'est-à-dire soit de façon indépendante, soit par fusionnement, soit par une forme quelconque d'association avec d'autres institutions financières.

D'après ce que j'ai appris, nos efforts ont suscité un certain intérêt chez plus d'une partie, mais il m'est tout à fait impossible de dire pour le moment si ces expressions d'intérêt permettront de sauver la banque, ce que mon honorable collègue et moi-même espérons beaucoup. Je crois que la banque éprouve de graves ennuis et qu'il faudra beaucoup de négociations pour la tirer du pétrin. Je ne fais absolument aucune prédiction quant à l'issue de ces négociations.

Le sénateur Argue: Ce qu'il faut retenir de la réponse du leader, c'est que les négociations se poursuivent toujours.

Le sénateur Roblin: Oui.

LA BANQUE COMMERCIALE DU CANADA ET LA NORBANQUE— L'ÉTUDE DU SÉNAT—LE LIBELLÉ DE LA MOTION

L'honorable John M. Godfrey: En ce qui a trait au renvoi au comité des banques et du commerce, le leader du gouvernement au Sénat est-il disposé à consulter le leader de l'opposition au sujet du libellé de la motion proposée? Je pose cette question, car c'est très important.

Le sénateur Flynn: Qu'en savez-vous?

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, je vais commencer par consulter le président du comité, car les membres du comité sont saisis d'un certain nombre de questions. Il se peut que celle-ci soit du nombre, même si je n'en suis pas certain.

En ce qui a trait à la possibilité de consulter le leader de l'opposition, je m'entretiendrai avec lui de tous les sujets.

Le sénateur Walker: Vous êtes d'une patience exemplaire.

Le sénateur Roblin: J'ignore au juste s'il veut me parler, mais s'il le désire, je suis certainement à sa disposition.

Le sénateur MacEachen: J'en serais ravi.

• (1500)

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU CAP-BRETON

LA NOMINATION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'honorable Robert Muir: Honorables sénateurs, lorsque je siégeais de l'autre côté de la Chambre, j'ai demandé à maintes reprises quand les membres du conseil d'administration de la Société de développement du Cap-Breton seraient nommés. Cependant, je n'ai pu recevoir une réponse. Maintenant que je siège de ce côté-ci depuis un an, puis-je demander au leader du gouvernement si on a annoncé hier ou aujourd'hui quand cette nomination aurait lieu? Les responsables tiennent-ils encore leurs réunions dans leur salle de bain en se regardant dans le miroir et en parlant entre eux plutôt qu'au conseil d'administration?

Le sénateur Hicks: Vous n'obtenez pas plus de succès de ce côté-là que de ce côté-ci.

Le sénateur Muir: Je ferai fi de cette observation de mon distingué vis-à-vis.

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, Mary Tudor avait le mot «Calais» gravé sur son cœur et je crois que celui du sénateur Muir va l'être sur le mien. Je n'ai pas encore la réponse à cette question. Je vais encore tenter avec courage d'obtenir la réponse qu'il désire.

LA SYDNEY STEEL CORPORATION

DEMANDE DE RÉPONSE

L'honorable Allan J. MacEachen (leader de l'opposition): Honorables sénateurs, tandis que le leader du gouvernement sera au Cap-Breton afin de trouver la réponse à la question du sénateur Muir, pourrait-il, en même temps, tenter d'obtenir une réponse à la question que j'ai posée il y a plusieurs mois au sujet de la Sydney Steel Corporation?

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Oui. Je tiens à dire à mon honorable collègue une chose qui l'intéressera, j'en suis persuadé, à savoir que d'autres mesures pourraient fort bien être prises au sujet de la situation au Cap-Breton. La question est à l'étude et nous ne sommes pas tout à fait convaincus d'avoir le meilleur moyen d'aider cette région à se relever.

Le sénateur MacEachen: C'est ce que j'ai dit plus tôt.

Le sénateur Roblin: Pas du tout.

Le sénateur MacEachen: Je suis heureux que vous ayez saisi.